

EXPLORATEURS

A LA DÉCOUVERTE DE MAMETZ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

1 - LES MAIRIES



Ce bâtiment est construit en tant que mairie en 1884 ; on y trouvait également l'école des garçons. Le bâtiment est construit en **brique**, le sommet du premier étage est décoré d'une frise de carreaux de ciment.

Pour donner plus de prestige au bâtiment, l'entrée est encadrée de craie et surmontée par un fronton.

Dans les années 1960, une nouvelle mairie est construite à quelques mètres. C'est aujourd'hui la garderie.



Ce bâtiment, construit vers 1876, était l'école des filles, avant de devenir la bibliothèque. En 2014, la mairie déménage à nouveau pour s'installer dans ce bâtiment.

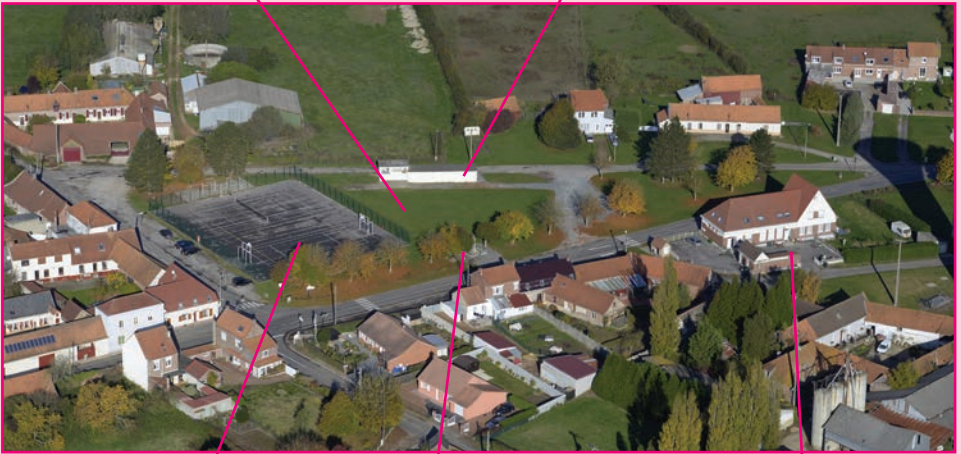


Lorsque vous êtes face à la mairie, longez-la par la droite et continuez tout droit. Après un grand virage vers la droite, tournez à gauche à l'intersection suivante. Arrivés à la rue de la Place, tournez à droite et continuez jusqu'à la place du Rietz.

2 - LA PLACE DU RIETZ

Autrefois la place du Rietz servait de pâture commune, où les habitants faisaient paître leur bétail. On y trouvait également des flots, c'est-à-dire des mares.

Le local des carabiniers est installé dans l'ancienne bascule à betteraves. Les agriculteurs venaient y peser leur production pour la vendre aux sucreries.



Le terrain multisports a remplacé le jeu de paume au tamis.

Il y a trois monuments aux morts à Mametz, un pour chaque hameau.

Retrouvez le nom du sculpteur qui les a réalisés :

L'école de Marthes a fermé au tournant du XXIème siècle. Avec ses grandes fenêtres encadrées d'un rebord en béton, elle est représentative de l'architecture de l'après Seconde Guerre mondiale.

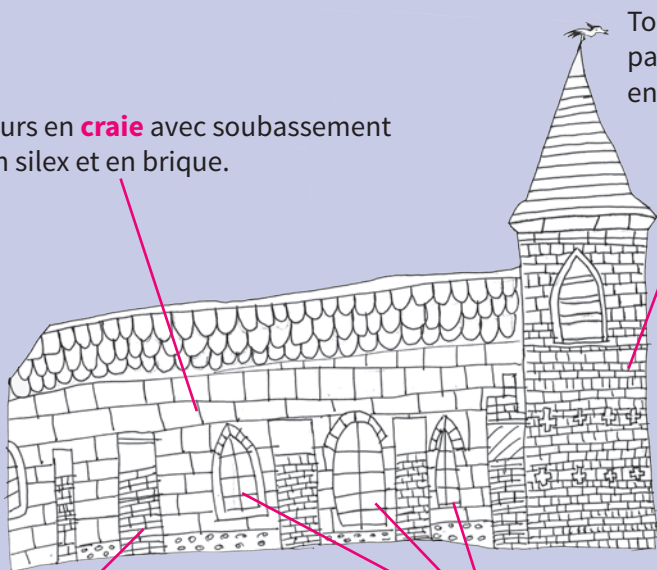


Prenez la rue à droite de l'école. Au croisement suivant, tournez à droite et continuez jusqu'à l'église.

3 - L'ÉGLISE DE MARTHES

L'église Saint-Quentin de Marthes a connu beaucoup de travaux à différentes périodes. En observant le bâtiment, on peut voir les différentes interventions.

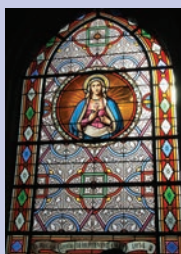
Murs en **craie** avec soubassement en silex et en brique.



Tour en brique réalisée par l'architecte Dagez en 1899-1900.

Les contreforts ont été repris en brique.

Fenêtres de formes différentes datant de diverses périodes.



Les **vitraux** ont été réalisés, en 1892, par le peintre-verrier Depienne, domicilié 13 rue du Port à Lille.



Tournez le dos à l'église et prenez le petit chemin entre deux pâtures partant vers la droite. Au bout de ce chemin, continuez la rue jusqu'à la rue de la Place. A l'intersection, tournez à droite et continuez tout droit jusqu'à la rue de Monbus. Dans cette rue continuez jusqu'à un petit chemin à gauche.

4 - LA SABLONNIÈRE

A Mametz, on comptait plusieurs carrières dans lesquelles on prélevait des graviers et du sable au début du XXème siècle. Les étangs dans la vallée en étaient avant d'être mis en eau. A Marthes, il y avait une sablonnière. Le sable extrait servait à la construction : mêlé à la chaux, il servait de mortier.



Vue de la sablonnière pendant la Première Guerre mondiale.

Durant le conflit, Mametz accueille des troupes portugaises qui utilisent les carrières comme lieu d'entraînement et de revue.



Vue actuelle de la sablonnière.

La sablonnière est devenue une pâture, mais on devine toujours la carrière grâce aux bords plus élevés.



Revenez sur vos pas. Au croisement de la rue de Monbus et de la rue de la Plaine, allez tout droit dans la rue de la Gare.

5 - LA RUE DE LA GARE

Saurez-vous retrouver ce bâtiment ? Attention il y a un piège ! Il n'est tout à fait rue de la Gare.

Indice : surveillez votre gauche.



Cette gare était sur la ligne Aire-sur-la-Lys – Fruges – Berck-sur-Mer inaugurée en 1893 et arrêtée en 1953. Il y avait également une halte à Crecques.

Au n°2 de la rue de la Gare, l'avancée du toit à gauche était une ancienne forge. Après avoir chauffé le fer dans le foyer, le maréchal-ferrant frappe avec un marteau sur l'enclume pour former le fer à cheval.

A l'extérieur, il y avait des box pour maintenir les animaux lors du ferrage.



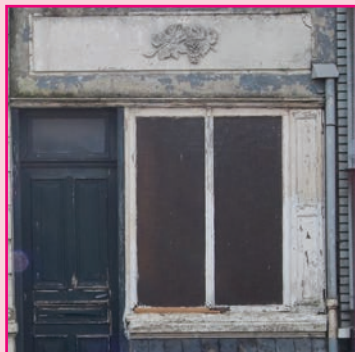
Au croisement, tournez à droite dans la Grand'rue

6 - LA GRAND'RUE VERS AIRE

Retrouvez cette devanture

Qu'y vendait-on ?

- des fruits et légumes
- du vin
- des plantes



Continuez dans cette rue jusqu'au n°34.

Dans la cour de cet ancien café, on voit encore un quillier. Neuf quilles y étaient disposées contre lesquelles des boules étaient lancées. Ces dernières pesaient 11 kilos pour les hommes, 9 kilos pour les femmes.



Continuez dans cette rue jusqu'au n°27.



Cette grande maison bourgeoise, datée de la fin du XIXème siècle, est construite en **brique jaune**.



Faites demi-tour pour aller rue du Moulin.

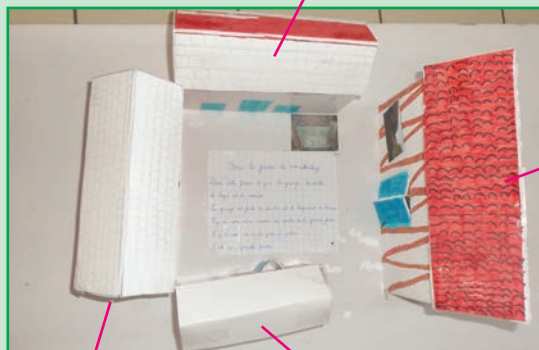
7 - LA RUE DU MOULIN

La ferme de Madame Allouchery est une grande ferme dont les bâtiments s'organisent autour d'une cour carrée.



Entre les étables et la grange, un porche permettait l'accès direct aux pâtures.

Une fosse à fumier se trouvait devant les étables.



Le logis est orienté au sud, pour bénéficier au maximum de l'ensoleillement.



Une grande grange autrefois en **torchis**.

Le mur extérieur de la remise est réalisé en **rouge-barre**. Cette technique est bien visible sur une autre ferme de la rue.

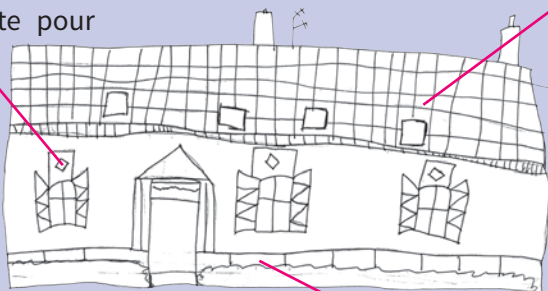


Descendez la rue du Moulin et tournez à droite dans le Contour de l'église.

8 - LE CONTOUR DE L'ÉGLISE

Observez la maison de la fin du XIX^{ème} siècle au n°3.

Carreaux de ciment et brique en goutte pour orner la façade.



Toit à brisis, c'est-à-dire que la pente est cassée.

Soubassement en brique avec un enduit imitant la pierre.

Sur l'église, retrouvez ce détail.



Il s'agit d'un damier de grès et de silex. Ce sont deux matériaux imperméables qui ont servi pour le soubassement du choeur construit à la fin du XV^{ème} siècle par Philippe de Viesville, seigneur de Mametz.

Retrouvez cette maison.

C'est une maison du début des années 1950, reconnaissable à ses grandes fenêtres horizontales avec un encadrement en béton.

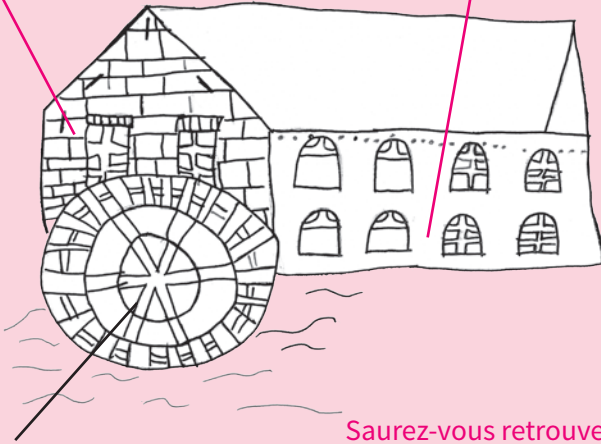


Tournez à droite pour descendre la rue du Moulin et continuez jusqu'au moulin.

9 - LE MOULIN

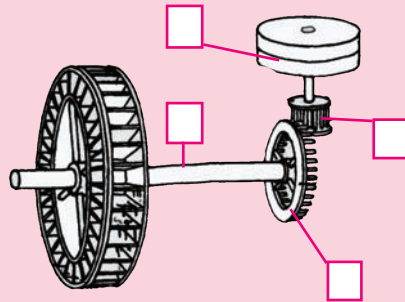
Partie la plus ancienne du moulin
construit en brique et grès.

Partie construite au XIX^{ème}
siècle. On voit la différence entre
les briques de ce bâtiment et les
briques plus anciennes du pignon
voisin.



La roue du moulin, en tournant,
entraîne un axe horizontal, l'arbre
(1). Sur celui-ci est fixée une roue
crantée, le rouet **(2)**, qui fait tourner
la lanterne **(3)**. Cette lanterne est
fixée à la meule tournante **(4)**.

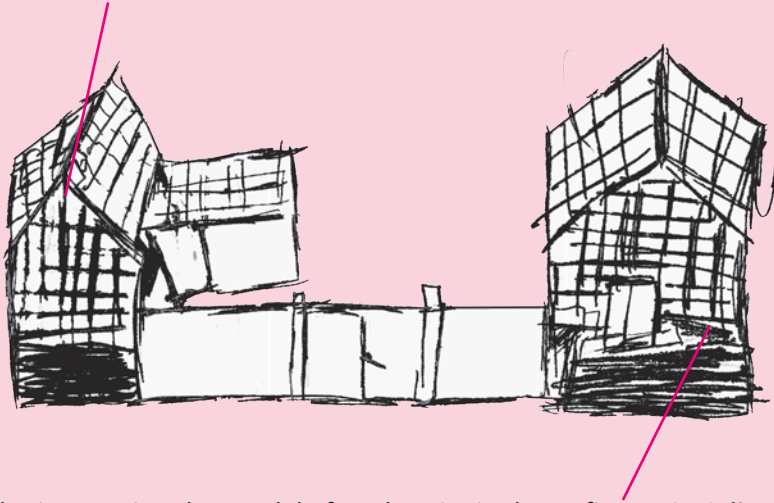
Saurez-vous retrouver chaque
partie du mécanisme ?



Rebroussez chemin jusqu'au n° 23 de la rue.

10 - FERMETTE APIGNONNÉE

La grange et les remises sont orientées au nord. Elles étaient généralement en torchis avec parfois un pignon en brique. Pour certaines d'entre elles, par exemple, au n°21, une petite porte est surélevée par rapport au niveau de la rue ; elle est ainsi au niveau de l'arrière des charrettes.



Le logis est orienté au sud, la façade principale profitant ainsi d'un maximum d'ensoleillement. Le pignon se trouve donc du côté de la rue : on parle alors de bâtiments apignonnés.

Dans le chemin des Ruelles, quel est ce petit bâtiment ?

- une remise de jardin
- un four à pain
- le contrefort d'un bâtiment disparu



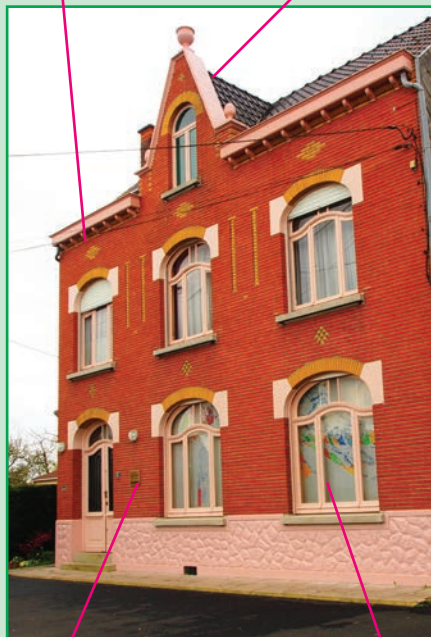
En remontant, tournez à droite au chemin des Ruelles. Après la maison voisine du bâtiment de la photo, prenez le chemin qui part à gauche. Ensuite, prenez à droite, la rue du 19 mars 1962, puis à gauche, la rue du Bruchine. Allez jusqu'au bout de la rue.

11 «LA MAISON DU DOCTEUR»

Cette maison et sa voisine sont construites entre les deux guerres mondiales. Jusqu'aux années 1970, elle comptait parmi les dernières maisons de cette rue jusqu'à Crecques.

Des briques jaunes, pour certaines aux bords arrondis forment le décor de la façade.

Au sommet de la façade, un petit pignon avec des pots à feu.



Les briquettes rouges sont toutes disposées en **panneresse**.

Les fenêtres sont plus grandes que pour les constructions des périodes précédentes et sont en arc en anse de panier.



Continuez la Grand'rue jusqu'au n°89.

12 - LA GRAND RUE

Cette Grand'rue s'est développée à partir du XIXème siècle. Auparavant, l'axe principal de Mamez était la rue du Moulin.



Sur les plans : en bleu, la rue du Moulin et en rouge, la Grand'rue. On voit, sur le plan de 1817, qu'il y a peu de maisons le long de la Grand'rue, alors qu'en 2015 cet axe est bordé de constructions sur toute sa longueur.

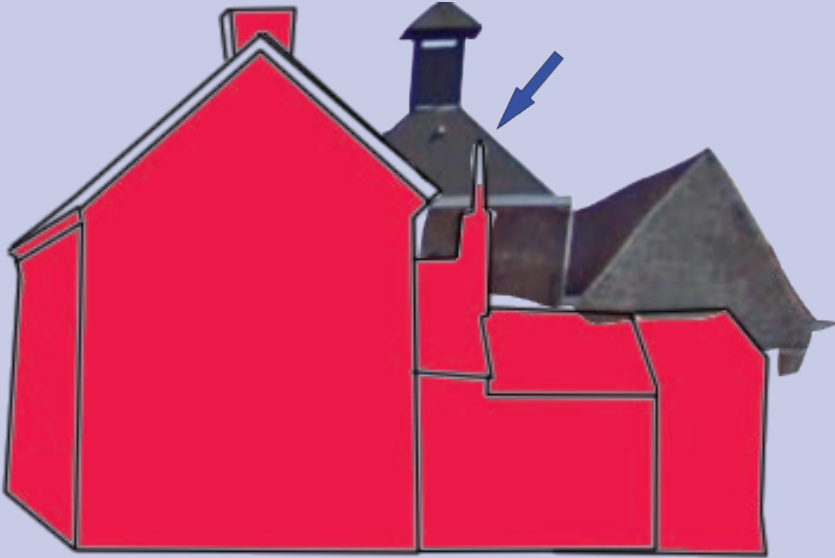
Jusqu'aux années 1970, Mamez et Crecques étaient séparés par des terres agricoles. Depuis, des pavillons ont été construits et ont permis de relier les deux hameaux.



Retournez sur vos pas jusqu'à l'école.

13 - BRASSERIE

Dans la Grand'rue, retrouvez cette construction.



Est-ce :

- la touraille ?
- la touelle ?
- la tournelle ?

Ce bâtiment fait partie de la malterie. On y stoppait la germination de l'orge en le chauffant. En effet, pour faire de la bière, on a besoin de malt. Le malt est de l'orge dont on a accéléré puis stoppé la germination. Ce bâtiment est composé d'une cheminée au-dessus de laquelle il y a une grille où l'on met l'orge germé. La chaleur de la cheminée, en se propageant, chauffe l'orge et arrête la germination.

Vient ensuite la partie brasserie proprement dite : on mélange le malt concassé à de l'eau ; ce mélange est chauffé à 54°C, on le filtre puis on ajoute le houblon. On porte à ébullition en ajoutant les levures pour créer la fermentation alcoolique. Après une période de garde, la bière est conditionnée.

CE PARCOURS

EST MAINTENANT TERMINÉ.

Dans les pages suivantes vous trouverez un lexique et les solutions aux questions.

CRÉDITS :

Les photographies et dessins sont réalisés par les élèves sauf :

p. 2 : © AUDRSO

p. 6 : © BDIC

p. 7 : © collection particulière

p. 14 : (1) : © AD62 3P 543 ; (2) : © IGN

REMERCIEMENTS :

Madame Allouchery, Monsieur Biausque, Cédric dit «Bubu» qui nous ont ouvert leurs portes.

LEXIQUE

APPAREILLAGE À LA FRANÇAISE :



Dans cette technique les briques sont en rang alterné : sur un rang, le petit côté, la **boutisse**, est visible ; sur le rang suivant, c'est la grand côté, la **panneresse**.

APPAREILLAGE EN PANNERESSE :



Dans cette technique seul le grand côté de la brique, la panneresse, est visible.

BRIQUE : La brique est composée d'argile, moulée, séchée et cuite à 1300°C. Selon sa proximité avec la flamme du foyer elle est d'un rouge plus ou moins foncé.

BRIQUE JAUNE : Cette brique est composée d'un mélange d'argile et de chaux cuit en réduction, c'est-à-dire sans apport d'air. Il n'y a donc pas l'oxydation donnant à la brique sa couleur caractéristique.

CRAIE : La craie est une pierre constituée de **cocolythes**, de petites algues vivant il y a 300 millions d'années dans les mers chaudes. A leur mort, les coquilles sont tombées au fond des mers et avec le temps ont formé la craie.

ROUGE-BARRE :



Cette technique consiste à alterner un rang de carreaux de craie avec plusieurs rangs, souvent trois, de briques.

SILEX : Cette roche se trouve souvent avec la craie, puisque ce sont les vestiges de galeries réalisées par des animaux marins. Ils sont composés de silice que l'on trouve dans l'eau de mer et dans certains animaux.

TORCHIS :



Ce matériau de construction est constitué de paille, de terre et d'eau. Une fois les ingrédients bien malaxés, ils sont appliqués sur une structure en bois, sous forme de torche, c'est-à-dire que l'on tord les fibres de pailles pour obtenir une sorte de gros boudin.

VITRAUX : Ce sont des mosaïques de verre. Pour faire le verre, il faut principalement du sable et de la soude que l'on fait chauffer à 1300°, on obtient une pâte à laquelle on ajoute des pigments métalliques (comme du fer) pour la teindre (on aura du rouge avec le fer). Une fois la plaque de verre obtenue, on découpe les morceaux de verre selon un patron, puis on les assemble avec du plomb.

SOLUTIONS

PLACE DU RIETZ : Le sculpteur est Ernest Rabischon, travaillant à Aire-sur-la-Lys.

RUE DE LA GARE : l'ancienne gare est ce bâtiment.



GRAND'RUE VERS AIRE il s'agissait du magasin d'un marchand de vin.

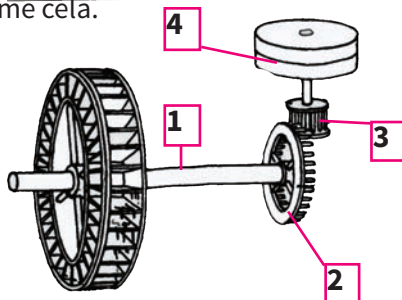
CONTOUR DE L'ÉGLISE :

le détail en damier est situé au chevet de l'église.

La maison de la période de la Reconstruction est celle-ci :



LE MOULIN : le mécanisme s'organise comme cela.



FERMETTE APIGNONNÉE : il s'agit d'un four à pain.

LA BRASSERIE : ce bâtiment s'appelle la touraille.

Ce livret est le résultat d'un projet pédagogique mis en place au cours de l'année 2016-2017 avec la classe de CM2 de l'école de Mametz et le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer. Il s'est déroulé parallèlement à l'enquête publique du Plan Local d'Urbanisme de la commune.

Laissez-vous conter Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Saint-Omer et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, l'Office de Tourisme de la Région de Saint-Omer vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer, propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire
Agence d'Urbanisme et de Développement du Pays de Saint-Omer - Flandre Intérieure
Centre administratif Saint-Louis
Rue Saint-Sépulcre - CS90128
62503 Saint-Omer CEDEX
pah@aud-stomer.fr
03 21 88 89 23
www.patrimoines-saint-omer.fr

Office de Tourisme de la Région de Saint-Omer
Place Victor Hugo
62 500 Saint-Omer
contact@tourisme-saintomer.com
03 21 98 08 51
www.tourisme-saintomer.com

Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Roubaix, Lille et Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire, Lens-Liévin de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

